

qu'elle avoit de mystérieux ou de merveilleux, dans l'opinion aussi simple que vraisemblable de l'auteur.

Maximes spirituelles, avec des explications ;
par M. l'abbé Grou. A Paris, chez Belin,
1789. 1 vol. in-12. de 394 pag.

M. l'abbé Grou s'est long-tems fait connaître dans la république des lettres par d'excellentes traductions. Les savans font un très-grand cas, de celle de la *République de Platon*. Sa traduction des *Loix* du même philosophe, a eu le même succès. Tout autre auroit été déterminé par ces encouragemens à persévérer dans cette carrière : M. l'abbé Grou a été d'un autre sentiment. Il a cru que dans un tems où la religion & la morale chrétienne tomboient dans l'oubli ou le mépris, il étoit du devoir des savans, pour qui la piété & la vraie vertu ne sont pas des choses indifférentes, de diriger leur travail vers ces respectables objets. Après nous avoir donné assez rapidement la *Morale des confessions de S. Augustin*, & les *Caractères de la vraie dévotion* *, il vient de faire paroître un recueil de *Maximes spirituelles* qui certainement auront le suffrage de ceux qui ont accueilli avec tant de raison, ces deux premiers ouvrages.

L'auteur a mis ces Maximes en vers, afin qu'elles fussent plus aisées à saisir & à retenir. Il y a joint des explications qui en développent le sens, qui en montrent l'import-

* 15 Mai
1789, p.
107.